

Un prix d'innovation grâce à une belle invention

Franziska Schawalder – Tobias Höltschi, jeune agriculteur d'Aesch (LU) a gagné le premier prix de l'innovation agricole décerné par les média agricoles suisses avec son dispositif de grille coulissante suspendue. Menuisier de formation et agriculteur de profession, c'est dans bien des domaines un bricoleur talentueux qui déborde d'énergie et d'idées.



Lea et Tobias Höltschi sont récemment devenus parents d'une petite Leonie qui les comble de bonheur.
(Photo : Julia Höltschi)

Tobias habite depuis l'été dernier avec sa famille à la « Zollhaus », ferme construite par son arrière-grand-père. La vieille devise figurant en haut du cadre de la porte de la salle sur laquelle on peut lire « Apporte la gaieté, laisse les soucis dehors ! » rappelle l'époque où ce lieu connaissait une intense animation. En effet, son arrière-grand-mère tenait une auberge qui par la suite n'ouvrait plus que pour des événements particuliers. Le jeune agriculteur appartient à la quatrième génération de Höltschi qui

exploite la ferme, sachant qu'il a repris l'exploitation non pas de son père mais de son oncle Hans et de sa tante Trudy, lesquels possèdent toujours un alpage au Schrattenflue. Producteur laitier, Hans a formé des apprentis pendant plusieurs décennies. En 2004, il s'est tourné vers l'élevage allaitant et a trouvé un emploi à temps partiel au service cantonal des estimations immobilières. À l'époque, Trudy s'occupait de la ferme. Lorsqu'il s'est avéré que leurs quatre enfants n'étaient pas intéressés par la reprise de

l'exploitation, Tobias s'est vu proposer de poursuivre la tradition familiale alors qu'il faisait son apprentissage de menuisier. Le jeune homme, qui passait le plus clair de son temps libre avec son parrain Hans sur le tracteur, à écurie ou à l'atelier lorsqu'il était enfant, n'a pas eu besoin de réfléchir longtemps. Après son apprentissage, il a travaillé comme menuisier pendant encore deux ans, puis a passé son diplôme d'agriculteur. Avant de reprendre la ferme en 2016, Hans et lui ont transformé l'ancienne porcherie en remise comportant également un grand atelier. « En 2009, mon premier travail d'apprenti menuisier a consisté à réaliser un jardin d'hiver pour Hans et Trudy », déclare en souriant Tobias, jeune papa de 31 ans depuis quelques mois, comme en témoignent les nombreux panneaux de naissance devant la maison. « Nous sommes désormais bien installés », sourit Lea Höltschi, tenant sa fille Leonie dans ses bras. Après son congé maternité, la jeune femme envisage de continuer à travailler à 40 % à la banque. Les deux grand-mères s'occuperont chacune de la petite pendant une journée.

De l'idée à la réalisation, un bon nombre d'heures de travail

Tobias aime prendre les choses à bras le corps et optimiser celles qui ne fonctionnent pas à 100 %. Ce fut le cas pour la grille coulissante. « Avant, lorsque nous devons charger les animaux dans une bétailière, nous utilisons des claies de parc. Elles stressaient les bêtes et n'étaient pas optimales en termes de sécurité », explique-t-il. Ne trouvant pas de système convenable sur le marché, il a cherché une solution adaptée à son écurie : « Mon objectif était de séparer les animaux facilement et en toute sécurité, ceci afin que le traitement individuel des animaux et le chargement dans la bétailière

puissent se dérouler sans problème.» Habile artisan, il a finalement conçu et fabriqué une grille coulissante suspendue qui s'intègre parfaitement dans son écurie. Mais avant d'aboutir au produit final, il a fallu de nombreuses heures de « bricolage » et de travail en atelier. La capacité de représentation spatiale est innée chez lui et la soudure, il l'a apprise tout seul. Il y a environ deux ans, il a testé son idée avec succès pour la première fois et depuis, ça fonctionne parfaitement. Notre Lucernois a décidé de suspendre la grille à des rails et de la pousser ensuite à travers grâce à un système de rails fixés au plafond. Comme la hauteur de plafond n'est pas la même partout, il a dû opérer avec une précision millimétrique lors de la fixation des rails et compenser les différences de niveau, sinon la grille n'aurait pas coulissé de manière optimale. Un autre problème a été l'entreposage de la grille, qui n'est pas utilisée tous les jours et doit donc prendre le moins de place possible. Elle est désormais « au repos » au milieu de l'écurie. Grâce aux rails, elle peut être déplacée par une seule personne du milieu de l'écurie jusqu'à l'avant de

la stabulation libre. La grille possède un « passage » pouvant être ajusté à la taille de l'animal. Ce « passage » permet de trier les animaux de manière ciblée. La grille, qui fait partie du quotidien des animaux, ne les stresse pas, même quand elle se déplace, car les animaux la connaissent, restent en groupe et ont un contact visuel. Ainsi, Tobias Höltschi peut trier les animaux seul, en toute quiétude, sans se retrouver en difficulté. La grille, dont la barre inférieure est positionnée volontairement plus bas que sur une claie de parc (pour que les bêtes ne puissent pas passer en dessous), est fixée au moyen de deux broches métalliques qui peuvent être enfoncées dans les interstices ad hoc pratiqués dans le sol en fonction de l'espace nécessaire. Les broches peuvent être relevées et abaissées sans effort à l'aide d'un système de poulies muni d'une corde de nylon. « Quand je sais que la bétailière va venir le lendemain matin, je me lève suffisamment tôt et sépare les bêtes sélectionnées. Ensuite il ne me reste plus qu'à ouvrir la porte de l'écurie pour les charger dans le véhicule.



La devise sur le cadre de la porte de la salle rappelle le temps où l'arrière-grand-mère de Tobias tenait une auberge. (Photo : Tobias Höltschi)

Une judicieuse décision

Bien sûr qu'il avait quelque part en tête le concours d'innovation des deux magazines agricoles BauernZeitung et « die grüne ». « Mais je supposais que les



L'exploitation Zollhaus est située près du lac de Hallwil et compte 16 hectares de terres au total. (Photo : Tobias Höltschi)



Tobias Höltschi d'Aesch (LU) a remporté, avec sa grille coulissante suspendue, le premier prix du concours d'innovation agricole organisé par les médias agricoles suisses. (Photo : Samuel Rolli, BauernZeitung)

projets devaient obligatoirement être en rapport avec une technologie complexe », explique-t-il en souriant. Sur ce point, il avait tort. La nouvelle de son idée et de sa mise en œuvre s'est répandue, particulièrement appréciée et saluée par les chauffeurs. « Lors d'un jour férié, j'ai spontanément décidé de nettoyer l'écurie, de prendre quelques photos et d'envoyer ma candidature », se souvient-il. Bien lui en a pris : lors de la dernière Suisse Tier, le jeune éleveur a remporté le premier prix. En novembre 2023, il a eu droit à un grand article sur lui et sa réalisation innovante dans un numéro spécial.

Le jeune homme, qui a réussi son examen de maîtrise en 2020 et qui aime lire des magazines (spécialisés) pendant ses quelques rares moments de temps libre, jouer du baryton dans la fanfare d'Aesch-Mosen et s'entraîner sur VTT enduro, déborde d'idées et d'énergie. C'est ainsi qu'il a fondé la TH Zollhaus GmbH. Sa gamme de produits comprend des poulaillers

Le partenaire de l'éleveur depuis 1985 - Der Partner des Tierzüchters seit 1985

ROVAGRO

Une gamme complète dédiée à l'élevage
+ de 4'000 articles dans l'assortiment !

Ein komplettes Angebot für die Aufzucht
Mehr als 4'000 Artikel im Sortiment !

OULENS / ECHALLENS 021 886 37 37
ALTISHOFEN (LUZERN) 062 756 41 33

ONLINE SHOP
WWW.ROVAGRO.CH



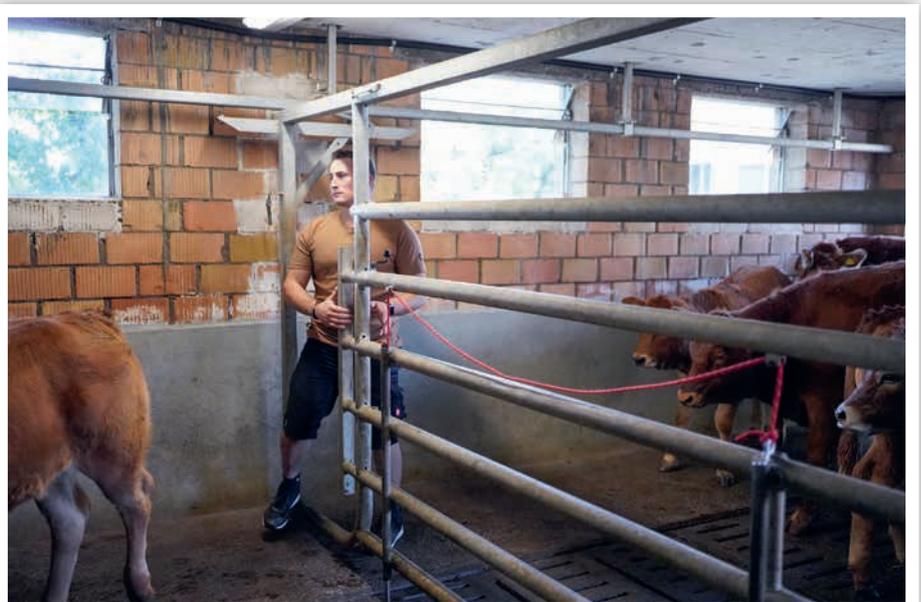
Les broches de fixation peuvent être relevées ou abaissées sans effort à l'aide d'un système à poulies muni d'une corde en nylon. (Photo : Samuel Rolli, BauernZeitung)

mobiles pour poules pondeuses, construits par lui-même ou, en fonction de leur taille, en collaboration avec un confrère allemand, ainsi que la distribution de grands poulaillers mobiles pour poules pondeuses, y compris toutes sortes d'accessoires pour poules et de produits Jagoda. L'exploitation, située non loin du lac de Hallwil, possède au total 16 hectares de terres (12 hectares de terres en propre et quatre hectares de terres en location) comportant notamment des prairies permanentes, des prairies artificielles, des pâturages, du blé d'automne, du maïs d'ensilage, des fruits à pépins et des kiwis, qui derniers prospèrent parfaitement à Aesch grâce au vent chaud printanier. Si vous habitez à proximité, vous devriez vous arrêter au petit magasin de la Zollhaus qui donne directement sur la rue. Ses kiwis sont particulièrement savoureux.

Actuellement, Tobias possède 20 vaches allaitantes suitées et un taureau. Ses vaches sont exclusivement des animaux F1 nés d'une vache laitière et d'un taureau Limousin. « Je suis satisfait des

expériences faites. Les vaches donnent souvent assez de lait pour que je puisse intégrer des veaux supplémentaires reconnus au troupeau. » Sa ferme

compte en outre une centaine de poules pondeuses de plein air, dont les œufs sont vendus dans la région et dans le magasin de la ferme.



Tobias Höltschi d'Aesch (LU) a remporté, avec sa grille coulissante suspendue, le premier prix du concours d'innovation agricole organisé par les médias agricoles suisses. (Photo : Samuel Rolli, BauernZeitung)



Tobias Höltschi a repris l'exploitation en 2016 de son oncle Hans et de sa tante Trudy.
(Photo : Samuel Rolli, BauernZeitung)

Hans et Trudy, qui habitent à seulement quelques centaines de mètres de leur ancien domicile, aiment toujours donner un coup de main à la ferme et sont heureux que la Zollhaus soit restée dans la famille Höltschi.

Tobias aime son travail

Tobias est une personne très ouverte et positive, qui aime son métier ainsi que la liberté et la variété des tâches à effectuer.

« Bien sûr, mes collègues de la menuiserie me manquent de temps en temps. J'y ai travaillé à temps partiel pendant un certain temps, mais ce n'est plus possible pour le moment », dit-il. « Mais quoi de plus beau que de conduire les vaches au pré pour la première fois, d'ouvrir la saison de la fenaison et de faire de l'ensilage. » Les étés secs et chauds, où la température atteint les 35 à 37 degrés Celsius, sont un casse-tête pour le jeune agriculteur. « Il arrive qu'il ne pleuve pas du tout pendant deux mois », explique-t-il. Le sous-sol de son exploitation est constitué de dépôts morainiques, ce qui veut dire qu'il est pauvre en humus. Grâce à la source qu'il possède, il peut au moins irriguer ses fruitiers. Il vend ses fruits frais ou les stocke dans sa propre chambre froide ou dans une autre qu'il loue, s'il y a de la place. Tobias ne serait pas Tobias s'il n'avait pas déjà un nouveau projet en tête. Avec quelques copains du village, cet amateur de la petite reine bricole une remorque spéciale pour vélo. Comme il le dit si bien : « Ça me démange. » ■



Le site de la ferme sur les versants du lac de Hallwil est certes beau, mais il peut y faire très chaud en été et parfois il arrive qu'il ne pleuve pas pendant deux mois.
(Photo : Tobias Höltschi)